



Sous-section 2.—Mortalité infantile

Le tableau 1, pp. 233-234, et le tableau 20 révèlent l'amélioration frappante du taux de la mortalité infantile depuis vingt ans. Bien que 66,731 des 2,373,337 enfants nés au cours des cinq années de 1958 à 1962 soient décédés avant leur premier anniversaire, 156,362 autres ont vécu *qui seraient morts* au taux de mortalité infantile qui existait entre 1926 et 1930. Cette amélioration est attribuable à plusieurs facteurs: proportion plus élevée des naissances à l'hôpital ou meilleurs soins prénataux et postnataux; surveillance plus compétente des approvisionnements d'eau; services sanitaires perfectionnés; pasteurisation du lait; usage d'antibiotiques; milieu familial supérieur découlant de conditions de vie améliorées et, depuis quelques années, âge généralement inférieur des mères.

Les variations qui existent entre les taux de mortalité infantile d'une province à l'autre et de localité en localité s'expliquent peut-être du fait de la portée différente de ces facteurs au niveau provincial ou local. En 1962, les taux de mortalité chez les garçons variaient entre les provinces de 26 à 42 par rapport à la moyenne nationale de 31,—moyenne qui comprenait le taux élevé des indigènes des Territoires du Nord-Ouest. Les taux féminins variaient de 21 à 37 contre 24 pour le taux national. Bien que les taux national et provinciaux aient baissé régulièrement pour les deux sexes depuis plusieurs années, il s'est produit, pour quelque raison inconnue, certains renversements de taux provinciaux en 1962 tels que l'indique le tableau 20.